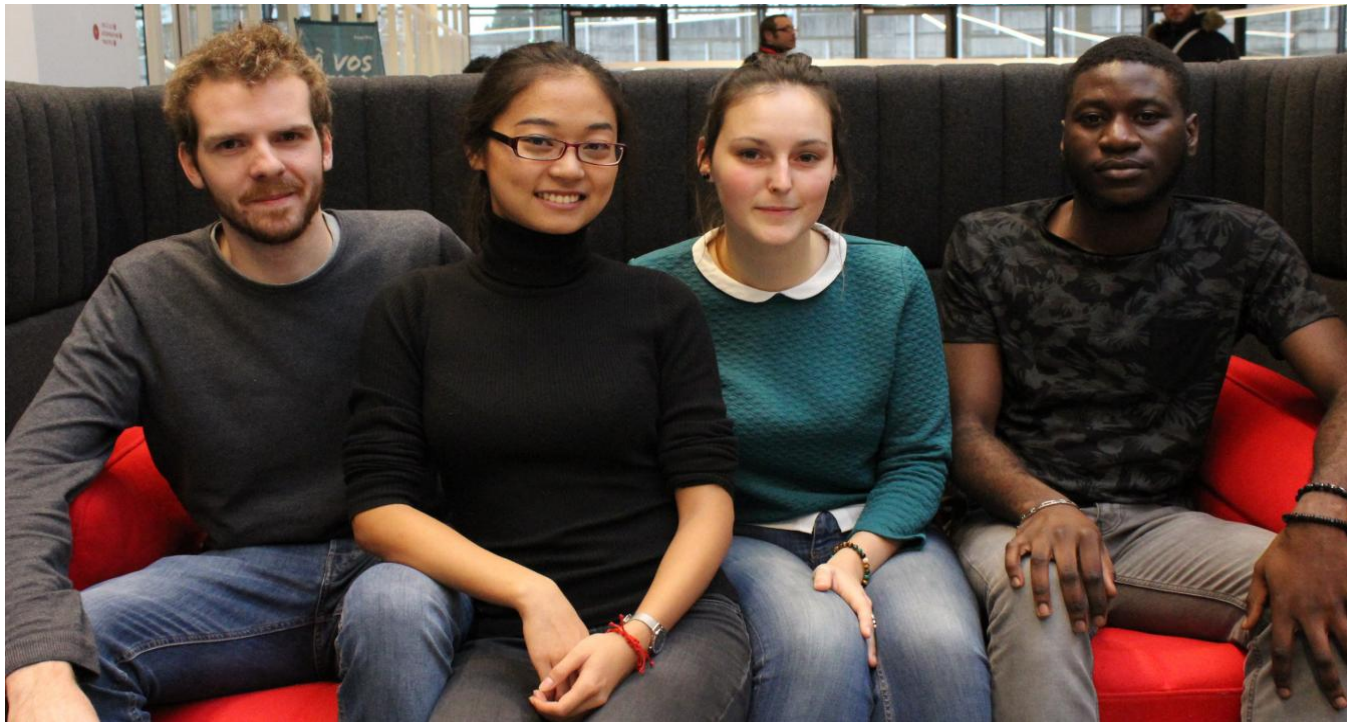


LA VOIX DU NORD VILLENEUVE-D'ASCQ

Avec SIAD sans frontières, l'humanitaire se met à l'heure du numérique

Grâce à leurs compétences en informatique, quatre étudiants du masters Système d'information et aide à la décision (SIAD) ont procédé cet été, à la création d'un registre numérique de trois dispensaires au Togo. La restitution du projet a lieu ce jeudi soir, à la Maison de la culture de Lille 1.

Par Sabrina Khelil | Publié le 23/11/2016 mis à jour à 14h41



« *On parle toujours de soins ou d'aide alimentaire, mais même en faisant de l'informatique on peut aider les gens !* » « Depuis près de 25 ans, l'association Siad sans frontières gérée par des étudiants du master Système d'information et aide à la décision (SIAD) à l'université de Lille 1 intervient dans les pays en développement pour proposer des solutions concrètes dans le domaine du numérique. Récemment, ce sont Léa, Yunyi, Joris et Thibault, qui ont embarqué vers le Togo, pour une mission humanitaire 2.0.

On parle toujours de soins ou d'aide alimentaire, mais même en faisant de l'informatique on peut aider les gens ! »

Épaulés par deux bénévoles d'une association locale, les jeunes gens ont travaillé cet été sur la numérisation des données des dispensaires de Amakpapé, Gbatopé et Djabglé, des villages situés non loin de Lomé, la capitale. « *Tout était géré sur d'immenses registres en papier, raconte Léa. Nous devons donc leur apporter de nouvelles solutions pour la gestion de leurs patients.* »

Cette initiative s'inscrit dans la continuité d'un projet similaire lancé un an plus tôt par un autre groupe d'étudiants à Lille 1. « *À chaque rentrée, les étudiants en première année de master doivent choisir une association avec laquelle ils développent un projet. Notre choix s'est porté sur Siad sans frontières qui organise chaque année une grosse action à l'étranger. Ce séjour s'est substitué à notre stage de fin d'année.* »

Après avoir procédé à l'installation d'un ordinateur et d'une imprimante achetés grâce aux fonds de l'association et via des subventions versées par l'université, les développeurs se sont attelés à la création sur place, d'une application adaptée aux spécialités et aux besoins de chaque dispensaire.

« *Il fallait proposer quelque chose de très simple mais suffisamment complet pour gérer le suivi des patients, le relevés des naissances ou établir des statistiques pour des maladies* », précise Thibault.

Les jeunes gens ont ensuite eux-mêmes assuré la formation du personnel à ce nouvel outil ainsi qu'à l'informatique de façon plus globale. « *Ce voyage nous a appris à apprécier les choses simples de la vie. Surtout, nous avons pris conscience qu'il était possible de faire de l'humanitaire autrement.* »

Dès 18 h 45 ce jeudi 24 novembre, Maison de la culture de Lille 1.